

# infos TAC infos TOC

athlétisme, sexe, bière et rock'n'roll

août 2001 - nouvelle édition

"c'est pas facile, les gars" - Pierre LEVISSE

## **H**émorragie :

Si la saison 2000/2001 aura été celle d'un record du nombre de licenciés (61), on ne pourra aussi que constater, à la clôture des comptes, l'effroyable hémorragie qui a frappé le club sur la durée de l'exercice. Qu'on en juge plutôt.

Out Christophe Boulard l'agent secret des grandes zoreilles. Exil, loin trop loin de sa chère Guyane, pour Gilles Castro le DJ de feu. Parti vers d'autres casernes le légionnaire Thierry Garda. Retour au bercail pour la mascotte Jean-Pierre Godfroy. Christian Gougeon, l'aviateur-décapsuleur de choc, n'a pu échapper à une nouvelle mutation. Jean-Benoît Jaouen, le nain-spartathlète-membre-fondateur-du-TAC, a peut-être redécouvert les délices de la vie professionnelle en dégottant une géniale place au magazine VO2...après presque 50 mois de vacances (plus de 3 000 jours quand même!). L'infirmière Gaëlle Le Du incapable de résister aux chants du retour des sirènes de sa douce Bretagne. L'archange du drafting, Daniel Lenormand, est parti prêcher la bonne parole sous d'autres cieux...avec Lydia dans ses bagages. Tony Para, l'institut, enseigne désormais dans le sud-est de la France. L'entraîneur Dominique Ruiz prépare déjà sa retraite dans les Landes, pas très loin de son Pau natal. Et Jean-Pierre Thollet navigue maintenant entre Toulouse, déprime et Brest. En tout pas moins de 12 départs! Et pas des moindres! Pour l'éternité, vous êtes indissociables de la grande histoire du TAC! Tous!

Comme chacun le sait et suivant l'adage aujourd'hui reconnu universellement "TAC un jour, TAC toujours", on n'est plus jamais le même quand on est passé par le TAC. A ce titre, le TAC, dans un proche avenir, pourrait s'articuler avec le

TAC-Kourou (incluant le TAC-Maroni) et le TAC-reste-du-monde regroupant par delà les frontières tous les anciens adhérents Guyane et les sympathisants. Une grande Convention TAC serait organisée chaque année permettant aux toucans de tous poils de se retrouver à l'occasion d'une méga-fête. Bien sûr, une grande épreuve pédestre serait aussi support de l'événement. Pour l'édition 2002 -ze first one- le semi-marathon St-Pol/Morlaix est déjà pressenti. Comme est aussi déjà pressenti le père Jean-Benoît Jaouen pour la mise à jour du futur annuaire TAC-reste-du-monde. TAC forever bordel!!!

## **M**arathon :

Ils sont venus, ils ont couru et ils ont presque tous vaincu. L'édition zéro du marathon de Mana restera pour tous les participants comme une superbe aventure même si les résultats n'ont pas toujours été à la hauteur des espoirs et des heures d'entraînement passées sur la route. Qu'importe! Le plus important était bien d'y être. Simplement pour se rappeler qu'un bipède à station verticale peut aussi parcourir 42.195 km à la force du jarret... Pas toujours une mince affaire. Encore moins sous nos latitudes. Jamais un truc de pédés en tous les cas.

Les allumés du cigare étaient simplement 4 à avoir osé relancer le défi. Trois autres coureurs prendraient aussi part aux festivités mais pour de la déconne; ils jetteraient l'éponge au semi, c'était décidé bien avant le départ.

Edition zéro ou pas, pas question de se faire de cadeau pour autant. Chacun pour soi et Dieu pour tous. Un peu comme à la guerre. En beaucoup plus pacifique quand même. Et avec aussi le respect de l'adversaire en plus.

Le Président du TAC en personne tira brillamment son épingle du jeu. Après être revenu sur un Secrétaire-Général-En-Chef en pleine déconfiture depuis le km 30, Jean-Philippe Bigot\* se sortit les tripes pour boucler, dans la souffrance (les derniers hectomètres prirent des allures de traversées du désert), son parcours en 3 h 08'15". Mission accomplie. Stéphane Piquemal se pointa sur la ligne d'arrivée 2 minutes et 14 secondes plus tard, dans un sale état lui aussi, établissant pour l'occasion sa deuxième plus mauvaise performance sur marathon. Le malheureux Daniel Saby renoncera peu après le 32<sup>ème</sup> kilomètre, ravagé par les crampes et pas vraiment dans son assiette pour aller au bout du challenge. Sûr qu'à ce moment-là, il a regretté le bon vieux temps jadis où il fréquentait assidûment le petit séminaire ; pas question de faire le bécile sur l'asphalte à cette rude époque. Hasard de l'histoire et aléas de la vie mais le TAC a bel et bien failli compter un séminariste dans ses rangs ! C'est finalement Henry Alary qui sera le héros du jour, franchissant impeccablement la barre des 5 heures sur la distance et pulvérisant haut la main son record perso.

Super ambiance, super état d'esprit et super accueil (encore un grand merci à l'équipe du Maroni) pour une course vraiment pas comme les autres. Mais, bordel, que c'est dur un marathon sous l'équateur !

Jean-Philippe Bigot\* : la performance du Président (la première fois qu'il épinglait Picmal à son tableau de chasse, par exemple) peut en partie être expliquée par la consommation accrue, les jours précédents la compétition, de boissons, élixirs, breuvages, souplesettes, potions, tisanes, décoctions et autres infusions à base de lait de soja très très riche en vitamines et sels minéraux. Rien à voir avec le lait de vache ; l'animal est complètement différent, de par son gabarit et par ses habitudes.

Un far breton au lait de soja est également conseillé, à forte dose, la veille d'une course importante. Très efficace aussi.

## **N**énéphant :

Pour les passionnés d'athlétisme, Jacky Boxberger, alias "Box", était loin d'être un inconnu. Athlète surdoué, il accrocha la 6<sup>ème</sup> place de la finale olympique du 1 500 m en 1968 aux JO de Mexico. En junior !

Box a accumulé, au cours de sa longue et prolifique carrière, des lauriers sur tout ce qui se présentait. Excellent pistard, il s'octroya plusieurs titres de champion de France sur 1 500 m, 5 000 m et 10 000 m. Redoutable compétiteur sur cross-country, il s'offrit également plusieurs titres nationaux dans cette exigeante discipline. Avant l'arrivée massive des coureurs africains sur le circuit, Box incarnait également le Cross du Figaro avec plusieurs victoires de l'épreuve à son palmarès ; le bois de Boulogne était un peu son royaume. Les qualités pédestres de Box se confirmèrent sur route. Le record de France de marathon (2 h 10'49" en 1985, un temps alors de valeur mondiale) demeura très longtemps sa propriété. Homme de caractère et de tempérament, Box se heurta très rapidement à la grosse machine hiérarchisée de la FFA. Peu à peu, il s'éloigna de la fédé. Le bonhomme est certainement passé à côté d'une très grosse carrière internationale. Ses dernières années de course à pied le virent courir comme un dératé, enchaînant parfois jusqu'à 3 semi-marathons dans le même week-end ! Le début du sport-business pointait son nez, Box avait choisi d'assurer ses arrières et se fit vertement critiquer de ne courir que le cacheton. Jacky Boxberger s'en moquait comme de sa première paire de runnings, étant devenu, au fil du temps, un mythe de l'athlétisme français. Aujourd'hui encore, Box reste une référence.

L'aventure de Jacky Boxberger s'est terminée d'une manière complètement idiote. Au cours d'un safari au Kenya (le pays où les coureurs sont rois, un comble !). Un vilain nénéphant, qu'il tentait de filmer, l'a purement et simplement écrabouillé. A tout juste 52 ans. Une mort à la con. Une mort sortie tout droit d'un très mauvais film comique belge. Une histoire inimaginable. Presque de la science-fiction.

Salut champion ! Salut Box !

## **B**agne :

Pas mal d'années maintenant que le GSMA, régiment en garnison sur les bords du Maroni, organise la course pédestre reliant St-Jean à St-Laurent. Un très joli parcours de 18 km au cœur de ce qui fut, au siècle dernier, le Territoire Pénitentiaire de la colonie de la Guyane.

Le TAC, au regard des résultats de l'an dernier, remettait pas mal de titres en jeu pour l'édition

2001, fixée au 11 août. Notamment une première place au scratch masculin et la victoire par équipe (cumul des temps des 4 meilleurs coureurs). Ben, désolé, mais les années se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Pas un mal en fin de compte pour éviter de s'endormir et très bien pour se remettre en cause.

The best of the TAC, Roberto Lisi, encore auréolé de sa prestation 2000 et peut-être un peu trop sûr de l'emporter, tomba sur plus fort que lui. Raisonnablement, il ne pouvait pas espérer mieux, ce jour-là, que sa 3<sup>ème</sup> place. Pas eu besoin, en effet, de la photo-finish pour départager le podium. Le martiniquais Claude Nohilé n'a pas fait dans la dentelle ; il s'échappa dès le 1<sup>er</sup> kilomètre et établit un nouveau record sur le parcours. Le tout à plus de 19 km/h et très loin devant le Surinamais Steven Vismale, second. En passant, le Suriname place 4 coureurs dans les 10 premiers ! Les gars de Paramaribo n'ont pas fait le déplacement pour rien. Pas photo là non plus pour le classement par équipe. Le TAC décrochera la 3<sup>ème</sup> place (Stéphane Piquemal 10<sup>ème</sup>, Nico Miranda 17<sup>ème</sup> et Jean-Philippe Bigot 21<sup>ème</sup>) juste derrière les militaires du 9<sup>ème</sup> RIMA (là, c'est pas du jeu car qu'est-ce qui font de leurs journées, les militaires, si c'est pas du sport et que de l'entraînement ?).

Sur la course féminine, Edith Simon (V1F) vient mourir à quelques petites secondes de la 1<sup>ère</sup> place au scratch, juste derrière une toute jeune représentante de l'Etoile Montjoliennne dont on devrait reparler. Ah, c'est pas facile de vieillir !!! Diomar Pereira Da Silva (1<sup>ère</sup> VOF) et Elizabeth Sarmiento (3<sup>ème</sup> SEF) complètent le brillant tableau filles TAC du jour.

Cette 15<sup>ème</sup> édition du 18 km du GSMA, désormais la course la plus relevée du département, marquait la fin, pour la saison, des sympathiques épreuves de l'Ouest Guyanais. Pa gain tcheck, on sera encore là l'an prochain. A toute à l'heure !

NB : Mention particulière aux 2 barjos (Jean-Philippe Bigot et Stéphane Piquemal) qui ont été au bout de leur drôle de rêve en bouclant, en tout juste un mois, les 3 courses du Grand Ouest Guyanais : semi-marathon de Mana, marathon de Mana et St-Jean/St-Laurent. Pas très bon pour la santé, les gars, les excès. Faudra peut-être songer à prendre du repos.

olde :

Une fois n'est pas coutume -et c'est pas le genre de la maison- mais il serait peut-être intéressant que les adhérents soient un peu plus au courant de tous les produits dérivés proposés par le club cher à leur cœur.

Des t-shirts à la pelle -en-veux-tu-en-voilà- et pour tous les goûts.

-marathon 2000-10<sup>ème</sup> anniversaire, il en reste encore quelques-uns : 50 frs

-marathon 2001, y'a du stock : 50 frs

-millésime 10 ans du TAC, en attendant celui des 15 ans : 70 frs.

La promo du siècle, 1 t-shirt marathon (2000 ou 2001) + 1 t-shirt 10 ans TAC pour 100 balles !

Reste aussi dans les armoires des sacs de sport DIMA aux armes du TAC pour 150 francs.

Pour les amateurs, la licence FFA donne droit, aux adhérents TAC, à une réduction de 10% chez Thiriet Sport (quartier Simarouba) sur tous les articles de course à pied.

A vos porte-monnaie !

## **C**alendarier :

Ce n'est jamais fini, encore quelques kilomètres à se mettre sous les semelles pour la fin de saison. Les Foulées de Rémire (10 km) sont confirmées au samedi 8 septembre, dans le cadre de la fête communale.

Deux nouvelles courses font aussi leur apparition en septembre. Et pas de la gnognotte en plus.

Le dimanche 16 septembre, un sympathique et original Tonnegrande/Montsinery, soit pas moins de 22 km, organisé principalement par une association culturelle du coin et la mairie de Montsinery.

Le club Matoury 2000 a revu sa copie et proposera, le dimanche 30 septembre et en remplacement de son ancien 8 km, un innovant Roura/Matoury d'une distance de 19 km. Les courses de ville à ville connaissent ces derniers temps une tendance à la hausse et semblent promises à un bel avenir dans le département. Si ces épreuves présentent en général des parcours très agréables, ce n'est pas toujours très évident dans la logistique pour les coureurs. Comment est-ce qu'on fait quand l'arrivée est située à plusieurs kilomètres du départ et que l'organisateur ne propose pas de transport pour effectuer le chemin en sens inverse afin de récupérer les sacs, les bagnoles, l'EPO, le soja et les affaires de rechange ?

**S** L'association Amazonia Bike, en collaboration avec l'Auberge des Orpailleurs (route de Régina), présente Le Premier Triathlon Vert le WE des 15 et 16 septembre. Canoë (5 km), course à pied (4 km) et VTT (27 km), le tout par équipe de 2, sont au programme. Inscriptions 350 frs par personne comprenant la participation aux épreuves sportives, le repas du soir, la nuit en hamac et le petit déjeuner à l'auberge. Une épreuve verte qui en remplace une autre ; le semi-marathon amazonien de Jungle Aventures ne sera, en effet, pas reconduit cette année. Renseignements et inscriptions pour tout ça, Picmal 05/94/32/02/91 ou 05/94/32/90/18.

**S** teeple :  
Ou l'histoire d'un coureur de fond rattrapé par la police. Avant de devenir un homme traqué, Hicham Bouaouiche fut un athlète de haut niveau au Maroc. Demi-finaliste du 3 000 m steeple au JO d'Atlanta en 1996. Soldat dans la garde royale marocaine, Hicham bénéficiait d'un statut privilégié lui permettant de poursuivre sa carrière de coureur de fond. A cause d'une sanction militaire en juin 2000, il déserte et se décide à gagner la France. Bien évidemment en situation irrégulière, la galère commence pour le steepler. Installé dans le sud-est, il entreprend cependant de relancer sa carrière sportive. La forme revient rapidement. Arrivent les premiers résultats honorables avec notamment une 4<sup>ème</sup> place dans un cross-country de niveau national. Cela ne sera malheureusement pas suffisant pour dénicher ni emploi ni logement. Hicham Bouaouiche plonge alors très vite. Rapidement sa vie bascule. Mauvaises fréquentations. Engrenage sordide. Zone en tout genre avec en conclusion un cambriolage raté. Arrivée de la Gendarmerie. Accrochage sérieux. Coups de feu. Et un type de la maréchaussée au tapis. Tout a été trop vite pour Hicham ; même pas eu le temps de s'engager à la Légion Etrangère (dommage, z'ont une sacrée équipe de cross, les képis blancs)! Commence alors pour le marocain une longue cavale de 7 mois qui le verra passer par l'Allemagne, la Norvège et la Belgique avec un mandat international aux fesses. Finalement coincé par la police de son pays alors qu'il tentait clandestinement un retour au Maroc, Hicham Bouaouiche risque aujourd'hui très gros. La

justice, là-bas, n'a pas la réputation de rigoler. Et ouais, même par le biais du sport, l'insertion ça doit pas toujours être de la tarte !

**A** utruche :  
Sans avoir encore atteint les sommets relevés dans le cyclisme, le dopage semble bien être de plus en plus présent dans l'athlétisme. Dur à avaler. Les derniers championnats du monde, à Edmonton, ont été irrémédiablement salis par différentes affaires pas très belles.

Une athlète russe (Olga Yegorova) contrôlée positive à l'EPO dans un meeting d'avant championnats mais autorisée malgré tout à courir sur 5 000 m (le contrôle comportait soi-disant des vices de formes...) finira quand même championne du monde !

L'Algérien Ali Saïdi-Sief, second sur le 5 000 m masculin, se fera prendre, après un gros pipi dans le bocal à l'issue de la course, à la nandrolone. Un produit généralement utilisé par les sprinters ! A ne plus rien y comprendre. Ali Saïdi-Sief sera déclassé presque dans la foulée et risque maintenant 2 ans de suspension.

Deux athlètes italiens (800 m et marathon), suite à un autre contrôle, ont été déclaré "non négatif". Non négatif ne veut pas dire positif ! Attention, la différence est très subtile.

Si les dirigeants de l'IAAF (fédération internationale d'athlétisme) ne rectifient pas rapidement le tir, tout cela risque de dégénérer très vite. Il est encore temps d'intervenir si l'athlétisme ne veut pas perdre toute crédibilité. Il faut arrêter de se planquer la tête dans le sable. Il faut cesser de faire l'autruche face à ce grave problème. Il n'existe pas trente-six solutions pour enrayer ce fléau qu'est le dopage. Au moindre accroc, exclusion immédiate et à vie de l'athlète ! Pas moins. Peut être une solution un peu radicale mais qui aurait certainement l'avantage de calmer pas mal de personnes. Il faut massacrer les tricheurs. Pour que l'athlétisme vive. Et parce qu'on a encore envie d'y croire.

**ON NE VIT QU'AU TAC ET L'ON  
VEGETE AILLEURS !**